

Les particularités de l'enseignement du français dans le cadre de la filière francophone d'une Ecole polytechnique ukrainienne. Stratégies, réflexions, analyse de douze années d'expérience

N. Yakovyshena

La Prydniprov'ska Académie d'Etat de Génie Civil et d'Architecture
Dnipropetrov'sk, Ukraine



Résumé : Cet article se propose de faire le point sur l'enseignement du français dans le cadre spécifique de la filière francophone d'une école polytechnique ukrainienne. La dimension curriculaire et son articulation avec le contenu des enseignements dispensés, convoquent de fait, une réflexion sur l'environnement éducatif dans lequel évolue la langue française et une réflexion sur la place que l'on doit désormais accorder au FOU sans exclure la dimension culturelle et humaniste (ici, par le biais du théâtre) afin de ne pas dissocier l'approche fonctionnaliste de la dimension humanisme, inhérente à l'apprentissage d'une langue-culture.

Mots-clés : Enseignement du français aux élèves - ingénieurs, dimensions spécifiques et culturelles, adéquation du système éducatif aux normes européennes, politique linguistique éducative.

1. Contexte sociolinguistique

Etant devenu un pays indépendant depuis 1991, l'Ukraine manifeste constamment sa volonté de s'intégrer progressivement dans l'espace économique européen. Cette intention se traduit entre autres par une aspiration à développer la collaboration internationale. L'image du monde contemporain avec l'apparition des grandes compagnies transnationales et l'implantation des antennes des grosses entreprises dans les différents coins de notre planète, implique une interaction rapide et directe entre tous les agents de la collaboration par l'intermédiaire du courriel électronique, liaison mobile, vidéoconférences etc. Etant donné que la collaboration internationale suppose la communication avec les représentants des pays étrangers parlant différentes langues il apparaît logique d'assurer le bon fonctionnement de cette communication à travers la même langue. Traditionnellement on résolvait le problème linguistique des contacts internationaux grâce à l'engagement au dialogue des interprètes professionnels ayant une formation linguistique mais ne possédant pas dans la majorité de cas de connaissances spéciales dans le domaine technique précis.

Pourtant l'introduction des nouvelles technologies de plus en plus performantes et la modernisation des processus de la production amènent à l'apparition

dans les langues des termes à plusieurs composants destinés à nommer toutes les nuances des notions de plus en plus compliquées. Les philosophes disent que les langues différentes ne sont pas destinées à nommer différemment les mêmes objets, elles sont plutôt destinées à transmettre les différentes perceptions et interprétations du même phénomène ou de la même notion par les porteurs de l'autre communauté sociolinguistique. Voilà pourquoi la qualité de la compréhension du texte technique ou scientifique en langue étrangère ne dépend pas seulement de la compétence langagière de l'agent de la communication mais de plus en plus de ses connaissances dans le domaine traité. Autrement dit, afin de pouvoir garantir la compréhension du terme relatif à un domaine précis non linguistique et l'intercompréhension sur un sujet technique ou scientifique en langue étrangère il vaut beaucoup mieux que cette communication soit assurée par les spécialistes dans ce domaine spécifique maîtrisant suffisamment la langue étrangère.

Compte tenu de ces réflexions il apparaît évident qu'à nos jours il devient de plus en plus important d'assurer une formation linguistique de qualité des non spécialistes de langues afin qu'ils puissent profiter de ces connaissances dans les buts professionnels et académiques. D'où vient l'idée du renforcement de la formation linguistique des étudiants allophones non spécialistes dans les langues par l'introduction dans leurs cursus des blocs linguistiques importants avec les contenus répondant à leurs besoins.

L'objectif de cet article est de présenter le contexte et les spécificités de la mise en place du nouveau système de l'enseignement des langues étrangères dans le cadre de la filière francophone en Génie Civil et en Architecture à la Prydniprov's'ka Académie d'Etat de Génie Civil et d'Architecture de Dnipropetrovs'k (la PAEGCA) en Ukraine aussi bien que de faire l'analyse de l'état actuel et des résultats atteints.

2. Les particularités de l'implantation du nouveau système d'enseignement du français dans le cadre de la filière francophone

Ayant l'histoire de 12 ans du développement de la filière francophone, classée parmi les plus réussies et les plus avancées en Ukraine, la PAEGCA a acquis une expérience particulière dans le domaine de l'élaboration et de mise en place de son propre système de l'enseignement du français pour les non spécialistes. Fruit de de l'intuition professionnelle et de l'enthousiasme des professeurs de français ukrainiens, ce système est basé sur les méthodes contemporaines communicatives, nouveaux programmes d'études conçus conformément au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), nouvelles approches à l'évaluation des connaissances et les parcours FOS et FOU. Après être né dans une ville fermée aux étrangers ce système a fait une sorte de révolution dans l'enseignement des langues étrangères aux Ecoles ukrainiennes d'ingénieurs et sert d'exemple aux autres universités désirant développer la mobilité estudiantine et le partenariat international.

L'Ukraine fait partie des Etats, où avant, la majorité de gens ne sortaient pas du pays et où on appliquait la méthode traditionnelle à l'enseignement des

langues étrangères («grammaire-traduction»). Comme résultat on ne pouvait presque pas trouver de spécialistes dans les domaines non linguistiques qui maîtriseraient bien des langues étrangères. En effet, la méthode traditionnelle vise avant tout à donner la connaissance de la grammaire et du vocabulaire de la langue enseignée mais développe très peu l'expression et la compréhension orales aussi bien que l'interaction linguistique. Avant on supposait qu'après avoir appris les règles de grammaire et les mots en reliant ces deux composants incontestablement importants un apprenant devrait pouvoir s'exprimer ce qui n'était pas toujours le cas. Souvent les connaissances plutôt théoriques sur la langue ne suffisaient pas pour transmettre correctement toutes les idées lors de la communication. En plus dans la ville fermée aux étrangers que Dnipropetrovsk a été jusqu'à 1989 il n'y avait pas d'interlocuteurs étrangers natifs auxquels on pourrait parler en langues étrangères. Voilà pourquoi la motivation dans l'apprentissage des langues étrangères se limitait plutôt à l'étude des langues pour la lecture des livres, journaux ou revues en version originale et tout simplement pour le plaisir.

De nos jours la situation a considérablement changé. L'ouverture de la ville et l'implantation des entreprises internationales créent les conditions objectives pour l'apprentissage des langues étrangères. Aujourd'hui être compétitif au niveau national et international ça veut dire savoir utiliser toutes sortes d'information dans le secteur de votre intérêt, y compris en langue étrangère et développer la collaboration internationale. Dans cette situation la maîtrise des langues étrangères permet d'ouvrir les portes des grandes entreprises, compagnies et banques multinationales et ça veut dire de la grande carrière. Le secret du succès consiste en une bonne formation dans la spécialité exigée au marché de l'emploi, une maîtrise parfaite au moins de deux langues européennes et l'expérience des stages ou d'études à l'étranger. Il est à noter que ça s'inscrit directement dans la politique linguistique de l'Union Européenne qui repose entre autres sur les principes du plurilinguisme et de la mobilité des citoyens européens.

Pendant cette période après avoir établi les contacts avec le premier partenaire français, l'Institut National des Sciences Appliquées (l'INSA) de Lyon, après avoir organisé les premiers séjours linguistiques et les études dans le cadre du projet EurINSA des étudiants ukrainiens, la PAEGCA a dû constater le niveau insuffisant de la préparation linguistique des étudiants ce qui représentait un grand embarras pour le développement de la future collaboration. Alors, l'Administration de l'Académie a élaboré une nouvelle stratégie de la formation des étudiants. Il s'agissait entre autres du renforcement de la formation des futurs ingénieurs en langues étrangères et de la révision des approches et du système traditionnel de l'enseignement des langues étrangères dans cette Ecole polytechnique. Voilà pourquoi la PAEGCA en s'appuyant sur l'expérience de son partenaire francophone fidèle, l'INSA de Lyon a élaboré la stratégie du développement des filières internationales.

Le but de ces filières vise à former des cadres nationaux et étrangers au niveau européen avec une forte formation linguistique en deux langues étrangères et la possibilité de réaliser de différents types de stages à l'étranger. On supposait que les promus pourraient trouver leur futur emploi dans les compagnies

multinationales, leurs antennes et représentations en Ukraine, banques, entreprises internationales et ukrainiennes qui développent leur collaboration avec les pays étrangers. En même temps cette nouvelle génération devrait renforcer le corps enseignant aussi bien que le potentiel scientifique de l'Ecole et être capable de travailler dans les équipes internationales des chercheurs.

Le nouveau système prévoit l'apprentissage du français pendant toute la période d'études à l'Ecole et de la deuxième langue étrangère à partir de la troisième année (à la différence des autres Ecoles polytechniques ou les programmes ordinaires d'enseignement des langues étrangères qui n'envisagent que 2 années d'études d'une seule langue étrangère avec 2-4 heures de cours par semaine).

L'aspect quantitatif se diffère également par le nombre d'heures de cours de langues étrangères par semaine qui se rapproche au volume d'heures prévues dans les cursus des futurs professeurs de français. Ainsi pour la langue française on calcule 10 heures de cours par semaine en I^{ère} et II^{ème} années, 6 heures en III^{ème}, 4 heures en IV^{ème} - VI^{ème} années. Pour la deuxième langue, l'anglais, on planifie 4 heures par semaine en III^{ème} - VI^{ème} années d'études.

L'expérience acquise démontre qu'il est possible d'atteindre un bon résultat dans les conditions où on propose un cours de français (2 heures) chaque jour. Dans cette situation les compétences langagières des apprenants s'améliorent progressivement. Chaque cours comme une nouvelle goutte d'eau qui tombe chaque jour et s'ajoute aux précédentes en permettant de remplir peu à peu le vide en le transformant en une immense source d'eau potable (compétences langagières, savoirs et savoir-faire) qui revitalise toute la vie de son propriétaire.

Ici il apparaît logiquement le problème de surcharge des élèves. Il est évident qu'ils ont plus d'heures de cours que les élèves des groupes ordinaires. Pourtant si on prend en considération que pendant leurs études à l'université plusieurs étudiants font des activités complémentaires en fonction de leurs intérêts (de la danse, du sport, de l'artisanat etc.) alors dans le cadre de cette filière francophone on peut vraiment cibler leur temps libre en leur proposant de concentrer leurs efforts autour d'un sujet précis et très promettant. En plus si on réussit à créer une atmosphère passionnante pour l'élève alors on peut arriver à un processus qui ressemble à une aventure merveilleuse avec les personnages, situations et voyages virtuels extraordinaires qui enrichit incontestablement cet élève au niveau de son positionnement personnel aussi bien qu'au niveau de ses connaissances interculturelles. Ainsi on arrive à réunir le plaisir du processus de l'apprentissage de la langue avec les objectifs tout à fait réels. Donc dans cette situation il s'agit plutôt de la répartition efficace du temps libre et de la concentration des efforts autour d'un sujet concret que de la surcharge des élèves.

3. Evolution du système de l'enseignement du français

Le système lui-même a subi une certaine évolution qu'on pourrait diviser en quelques étapes. Au début du projet (en 1998) le changement fondamental consistait au passage de la méthode traditionnelle à l'approche communicative.

On a décidé de faire chaque année un niveau de la méthode précise (d'abord «Le nouveau sans frontières I, II, III, IV», ensuite «Panorama I, II, III, IV», etc). Ces manuels de base étaient complétés avec des parcours fondés sur l'exploitation des documents authentiques, cours vidéo, lecture individuelle des textes de spécialité, projets créatifs etc.

Ensuite afin de répondre plus précisément aux besoins spécifiques de cette formation à partir de 2001 on remplace les IV niveaux des méthodes par le parcours «Français technique et scientifique» où on propose l'analyse du discours, la lecture des textes de spécialité et la production des travaux écrits (résumé, compte-rendu, synthèse) la prise de la parole et la présentation orale des résultats du travail des élèves.

Etant donné que la méthode FOS pour les ingénieurs en Bâtiment n'existent pas, entre 2002 et 2004 on réalise le travail permettant ensuite de rédiger notre premier manuel FOS conçu pour les étudiants en Génie Civil et Architecture de la filière francophone. Lors de ce travail on a essayé d'identifier clairement la demande de notre formation, analyser le public ciblé et les besoins universitaires et professionnels des apprenants. Après avoir fait le recueil des données, on a fabriqué des activités autour des textes choisis en essayant de couvrir au maximum les étapes principales du processus de la construction et les situations-types professionnelles. Après l'édition on a commencé à travailler d'après ce manuel en IV^{ème} et V^{ème} années.

Avec l'apparition du CECRL on a commencé à réfléchir à la modernisation ultérieure du système existant et on est arrivé progressivement à celui que nous avons aujourd'hui. Son principal avantage consiste au choix de la stratégie qui vise la préparation des apprenants débutants en 5 (6 ans pour les architectes) à partir du français standard jusqu'au français sur objectifs universitaires et français sur objectifs spécifiques conformément aux 4 compétences linguistiques: compréhension orale et écrite, production orale et écrite. Le programme des cursus est élaboré compte tenu du Cadre européen commun de référence pour les langues, du Portfolio européen des langues et les niveaux de la connaissance des langues étrangères (A1-A2, B1-B2, C1-C2).

Chaque année d'études ne correspond maintenant pas à un niveau de la méthode mais à un niveau de connaissance de la langue. Ainsi vu que la majorité d'étudiants sont débutants au départ, après la première année on arrive au niveau A-2, après la deuxième - B-1, après la troisième et la quatrième - B-2. Au cours de l'année scolaire on assure le contrôle continu et à la fin de chaque semestre le contrôle final.

L'évaluation des connaissances s'effectue avec la grille d'évaluation (maximum 25 points x 4 compétences= 100 points). Ce système repose également sur les points définis dans les principaux documents élaborés par le Ministère de l'Education et des Sciences d'Ukraine après la signature de la Déclaration de Bologne aussi bien que dans les documents élaborés par le Pôle d'évaluation et de certification du Centre International d'études pédagogiques de Sèvres (France) et des principes de l'évaluation des connaissances des examens du

DELFL - DALF et du TCF. Ce système permet de réaliser une approche fiable et fidèle des résultats atteints par les apprenants et promeut les mêmes principes de l'évaluation que les examens internationaux. En outre il est fortement recommandé à tous les élèves de la filière francophone de confirmer les résultats atteints à l'Académie en passant les examens du DELF du niveau équivalent et en obtenant les certificats reconnus en Europe (l'Alliance Française organise 3 sessions d'examens par an dans la ville de Dnipropetrov'sk).

L'objectif final de la formation linguistique dans le cadre de la filière est de permettre aux élèves d'atteindre pour la première langue étrangère le niveau B-2 (pour le niveau de Bachelier, en VI^{ème} année) et le niveau B-2+ (pour les Masters professionnels) - C-1 (pour les Masters scientifiques) ce qui est considéré comme pré requis par des Universités et Ecoles françaises pour les étudiants étrangers projetant de suivre leurs études dans les Ecoles francophones. Pour la deuxième langue (l'anglais) on prévoit au moins le niveau A-2 mais il est souvent dépassé car la majorité des étudiants viennent à l'Académie avec déjà un certain niveau d'anglais. On leur recommande aussi de passer les examens internationaux de Cambridge organisés dans la ville.

Enfin le contenu des nouveaux cursus se diffère considérablement des programmes traditionnels adoptés dans les Ecoles polytechniques en Ukraine. Le trait particulier consiste à l'utilisation des meilleures méthodes contemporaines communicatives élaborées par des linguistes français accompagnées des plusieurs documents authentiques, supports audio et vidéo, ressources Internet, programmes spécialisés d'étude des langues en ordinateur, plusieurs manuels complémentaires sur les différents aspects de l'activité linguistique et la préparation aux examens internationaux aussi bien que d'autres sources (plans des villes françaises, schémas de circulation du transport urbain, guides touristiques, recettes culinaires, annonces des journaux, modes d'emploi, instructions techniques). De nombreuses sources authentiques d'information et leur exploitation réaliste permettent de simuler des situations réelles. Les activités proposées permettent de travailler simultanément plusieurs aptitudes et aspects linguistiques, comme dans la vie active courante. Cette attention particulière à l'authenticité des documents permet de transformer des cours ordinaires en une grande aventure passionnantes ou des enseignants et des apprenants deviennent des agents actifs de la communication et de l'interaction. Un grand avantage de toutes ces activités créatives consiste en stimulation de la curiosité et du désir de connaissance. La plupart des activités permettent de découvrir un aspect particulier de la vie (culturel, politique, historique, géographique, sociologique, scientifique etc.). Compte tenue de la spécificité du futur métier on travaille beaucoup avec les exercices créatifs. On propose de créer son projet individuel sur un sujet précis (de la future maison, de son entreprise, de la ville). On propose quelques directions de la réalisation et une liberté absolue dans le choix de son interprétation conformément à l'imagination de l'élève allophone, ses connaissances linguistiques et sa capacité d'argumenter son point de vue sur le sujet traité. Voilà pourquoi la progression de la langue se réalise dans une atmosphère de créativité, la curiosité et l'envie de savoir plus sur des questions différentes et d'être capable d'en parler plus ou d'écrire mieux sur ce sujet en langue étrangère.

Dans cette situation l'enseignant et les apprenants participent ensemble dans une aventure extraordinaire où le rôle du professeur consiste à organiser les débats et à stimuler les réactions orales et écrites, en multipliant les thèmes et les sujets d'intérêt, en faisant appel à l'imagination et en stimulant l'expression verbale et en variant les activités d'apprentissage. L'étude de la grammaire se fait simultanément et accompagne les sujets abordés conformément au niveau de la progression des élèves.

Les parcours FOS et FOU s'intègrent progressivement compte tenu du niveau de l'apprentissage (voir Documents D4-D6 du CECRL, résumés des spécifications de ALTE relatives au Travail et aux Etudes). Le parcours FOS contient la majorité des situations relatives à la vie professionnelle dans une entreprise française ou internationale (à partir de la prise des premiers contacts, découverte du monde et de l'environnement de l'entreprise, des relations au travail, organisation de son emploi du temps et son déplacement jusqu'à l'étude du marché et des résultats de l'entreprise, rédaction des lettres formelles et commerciales et la participation à des manifestations professionnels) aussi bien que les points-clés relatifs au processus de la construction ou de l'élaboration du projet d'architecture (organisation du chantier, les matériaux et les étapes de construction, les éléments du bâtiment et les procédures technologiques). Le parcours FOU comprend la prise des notes, l'écoute des cours à l'oral, le travail avec les textes du caractère universitaire, technique et scientifique, analyse des discours, la recherche de l'information spécifique sur Internet, l'écriture créative, la lettre de motivation, l'essai argumentatif, le commentaire des documents chiffrés, le résumé, le compte rendu et la synthèse, la maîtrise du discours universitaire et la présentation du travail réalisé.

En définitive pour couronner cette formation en dernière année d'études on propose aux élèves le parcours de Simulations globales (création d'une entreprise) et le parcours FOU (recherche des articles scientifiques au sujet relatif au thème du projet de fin d'études (PFE) de l'étudiant, la rédaction de son propre article et du résumé de son PFE aussi bien que leur présentation à l'écrit et à l'oral. A la fin de leurs cursus les étudiants obtiennent le certificat qui atteste leur niveau de connaissances des 2 langues étrangères, aussi bien que les mentions finales de leur parcours FOS et FOU.

En faisant un petit bilan des résultats atteints on pourrait ajouter que l'efficacité du nouveau système d'enseignement de la langue française a donné ses premiers fruits après déjà deux ans du travail de la filière francophone : en l'an 2000 pour la première fois dans l'histoire de l'Académie les étudiants ont pris la troisième place en équipe au Concours National de la langue française parmi les étudiants non-spécialistes de la langue française. Après ce premier succès chaque année les étudiants de la filière prenaient les premières places à ce concours :

2000 - 3ème place d'équipe (M. Svyr, I. Matuchenko)

2001 - 3ème et 4ème places - résultats personnels (Y. Ojoug, T. Kouriatnik)

2002 - 1ère et 3ème places - résultats personnels (A. Vassiltchenko, V. Kozyr)

2003 - 1ère, 2èmes et 3èmes places (T. Némirovskaya, A. Vassiltchenko, V. Kozyr)

- 2004 - 2^{ème} place (K. Danilova)
2005-2006 le concours n'a pas eu lieu
2007 - 4^{ème} place (Y. Shpeliova) au Concours National de la langue française pour les spécialistes (étudiants en français)
2008 - 3^{ème} place: (Y. Shpeleva)
2009 год - 1^{ère} place dans le groupe avancé (M. Fedorets), diplôme pour la meilleure expression orale
- 1^{ère} place dans le groupe intermédiaire (D. Rats), diplôme pour la meilleure expression écrite
- 3^{ème} place dans le groupe intermédiaire (Y. Shpeleva), diplôme pour la meilleure expression écrite originale
2010 - 1-ère, 2-ème places (D. Rats and M. Fedorets).

En plus l'équipe des meilleurs étudiants de la filière francophone a participé au Concours Mondial de la langue française « Olyfran » par Internet et en 2008 cette équipe a été sélectionnée pour la demi-finale et a pris la 52^{ème} place parmi 840 participants. En 2009 elle a été sélectionnée pour la finale et elle a déjà pris la 25^{ème} place parmi 920 participants.

Les étudiants de la filière francophone prennent aussi une part active dans les différents concours organisés par l'Alliance Française de Dnipropetrovs'k, l'Institut Français de Kiev et l'Ambassade de France en Ukraine. Ce sont les Concours de 10 mots, les Dicos d'or, Concours de poésie etc. Les étudiants deviennent lauréats et gagnants de ces concours. Les meilleurs sont récompensés par des livres, diplômes et voyages en France :

- 2004 - T. Némirovskaya est devenue lauréate du Concours «Les dicos d'or».
2005 - T. Davidenko est devenue lauréate du Concours «La découverte de France».
2006 - Y. Shpeliova est devenue lauréate du Concours «La dictée d'or».
2007 - Y. Shpeliova a obtenu le 3^{ème} prix du Concours étudiant des films de poche.
2010 - M. Fedorets a obtenu la 3^{ème} place au Concours de poésie organisé par l'Institut Français et l'Ambassade de France en Ukraine.

En plus de 400 élèves ukrainiens de ces filières ont fait de différents stages et études en France, 14 étudiants ont fait leurs études en 3^{ème} cycle, 20 élèves ont fait leurs DEA et 5 étudiants ont soutenu leurs thèses en cotutelle.

4. Activité théâtrale dans le cadre de la filière francophone

Durant ces dernières années on discute vivement en Ukraine des voies de l'humanisation de l'enseignement supérieur technique. En effet on forme non seulement des ingénieurs, mais en même temps l'élite de la société. Donc on réfléchit dans quel volume et quels blocs supplémentaires humanitaires peuvent être introduits dans les parcours des élèves.

Pourtant ça fait assez longtemps qu'on a déjà trouvé la réponse à cette question dans le cadre de la filière francophone. A partir de la première année de son existence les futurs ingénieurs et architectes font des spectacles en français. Cette idée est venue pour créer une ambiance favorisant l'apprentissage de la

langue française dans le premier groupe qui faisait ses études dans le cadre de cette filière. On a commencé avec un petit spectacle d'après le conte de Charles Perrault «Cendrillon». Aujourd'hui on peut dire que cette activité a connu une dimension incroyable et a eu un succès foudroyants avec des spectacles de haut niveau professionnel montés en collaboration avec des metteurs en scène professionnels, victoires aux Concours différents et présentations en France, Belgique et Roumanie. Les meilleurs étudiants de la filière font du théâtre en langue française. Ils ont les meilleurs résultats académiques et ils sont les meilleurs francophones.

L'activité théâtrale de la filière francophone représente un trait distinctif et particulier de la formation des futurs ingénieurs. D'un côté c'est une forme efficace et passionnante d'enseignement de la langue étrangère. De l'autre côté c'est une des voies de l'humanisation de la formation technique ce qui est un des aspects actuel du développement de l'enseignement supérieur technique. On est fier de présenter les résultats qui sont des fruits du travail de quelques équipes d'étudiants, metteurs en scène et acteurs professionnels aussi bien que des professeurs de français :

| Spectacles | Participation aux concours et prix |
|--|--|
| « Le Roi se meurt » d'Eugène Ionesco Mise en scène - Volodymyr Petrenko | Concours national de théâtres francophones à Yalta (mars 2002) 1-er prix pour le meilleur spectacle 1-er prix pour la meilleure interprétation masculine (Maxim Kolesnikov) 2-ième prix pour la meilleure interprétation féminine (Olexandra Vasylychenko) l'INSA de Lyon (octobre 2002) |
| « Légère en août » de Denise Bonal Mise en scène - Volodymyr Petrenko | Première au théâtre « Vérim! » à Dnipropétrovsk (février 2004) V festival de mini-spectacles en français à Dnipropétrovsk (avril 2004) Clôture du Printemps français à Dnipropétrovsk (mai 2004) Festival de théâtre universitaire de Picardie à Compiègne (juin 2004) l'INSA de Lyon (octobre 2004) |
| « L'orchestre » de Jean Anouilh Mise en scène - Varvara Voronina | Semaine de la francophonie à Dnipropétrovsk (mars 2005) Festival régional des théâtres francophones de Donetsk (avril 2005) |
| « Les femmes de la petite couronne » de Laurent Bénégui Mise en scène - Oleg Shulga | 1er Festival International de Théâtre Francophone Estudiantin de Dnipropetrovsk (avril 2005) 1-er prix pour la meilleure interprétation masculine (Maxim Kolesnikov) 2-ième prix pour la meilleure mise en scène (Oleg Shulga) |

| | |
|---|---|
| <p>« La chasse aux jobards » de Lefranc et Labiche Mise en scène - Volodymyr Petrenko</p> | <p>1er Festival International de Théâtre Francophone Estudiantin de Dnipropetrovsk (avril 2005) 1-er prix pour la meilleure mise en scène (Volodymyr Petrenko), diplômés de lauréat (Yuliya Popadynets' et Nataliya Grekhova)</p> |
| <p>« Aglavaine et Sélysette » de Maurice Maeterlinck Mise en scène - Oleg Shulga</p> | <p>2-ème Festival International de Théâtre Francophone Estudiantin à Dnipropetrovsk (mars 2006) 1-er prix pour la meilleure interprétation féminine (Daryna Brun'ko et Al'ona Dmytrenko) Festival ESTIVADES à Liège (août 2006)</p> |
| <p>Légère en août » de Denise Bonal Mise en scène - Varvara Voronina</p> | <p>2-ème Festival International de Théâtre Francophone Estudiantin à Dnipropetrovsk - hors concours (mars 2006) Faculté Polytechnique de Mons en Belgique (mai 2006) Festival « Brocante à la roumaine » à Craiova en Roumanie (octobre 2006) Grand prix de la Brocante à la roumaine Prix pour la connaissance de la langue française (Ol'ga Arbuzova) Concours régional « Meilleur étudiant 2006 » Prix pour la meilleure troupe de théâtre estudiantin</p> |
| <p>« Les Précieuses ridicules » de Molière Mise en scène - Viktoria Chernova</p> | <p>3-ème Festival International de Théâtre Francophone Estudiantin à Dnipropetrovsk (mars 2007) 1-er prix pour le meilleur spectacle Festival de théâtre universitaire de Picardie à Compiègne (juin 2007) Festival THEATRA à Saint-Louis (octobre 2007) 2-ième prix pour le meilleur spectacle - Louis d'argent l'INSA de Strasbourg (octobre 2007)</p> |
| <p>« Les Mangeuses de chocolat » de Philippe Blasband Mise en scène - Oleg Shulga</p> | <p>Festival « Ensemble en 2007 » à Sibiu en Roumanie (novembre 2007) Prix pour la meilleure mise en scène (Oleg Shulga)</p> |

Il est aussi à noter que les gagnants de différents concours de théâtre ont effectué des séjours et des stages de théâtre en France :

Session théâtrale à Avignon en 2002 (M. Kolesnikov, O. Vasył'chenko, N. Grekhova),
résidence-crédation d'Armand Gatti à Besançon en juillet-août 2003 (A. Dmytrenko, D. Saliy),

Session théâtrale à Avignon en juillet 2005 (V. Petrenko, M. Kolesnikov),

Session théâtrale à Avignon en juillet 2006 (I. Talan, T. Dmytrenko),

résidence-crédation d'Armand Gatti à Paris en juillet-août 2006 (M. Kolesnikov, V. Kabachenko, O. Arbuzova et D. Brun'ko).

En plus depuis déjà 11 ans la PAEGCA organise chaque année les Festivals de mini-spectacles en français parmi les élèves des écoles secondaires afin de

populariser la langue française parmi les élèves des écoles secondaires et attirer les meilleurs francophones dans sa filière.

En faisant un petit bilan du développement de la filière francophone dans une Ecole polytechnique ukrainienne et en analysant l'expérience acquise au cours de son évolution, on pourrait dire qu'à l'époque de la globalisation du monde et de la création de l'espace européen réunissant plusieurs pays sur la question de la connaissance des langues étrangères par les citoyens européens et surtout par l'élite intellectuelle et technique de la société contemporaine que cela lui attribue une mission particulière. La PAEGCA a construit son propre système de l'enseignement du français qui repose sur la conception des nouveaux programmes d'études du FLE conformément au CECRL et du FOS, en fonction des objectifs de la formation, de l'utilisation des méthodes communicatives, du renforcement de la mobilité estudiantine et de la création du théâtre estudiantin en français. Ce nouveau système de la préparation linguistique au sein d'une filière francophone construit conformément aux standards européens a déjà prouvé sa vivacité et amène à l'idée que la révision des programmes traditionnels d'enseignement des langues étrangères pour les futurs ingénieurs dans les Ecoles polytechniques ukrainiennes est de rigueur. Cette démarche pourrait être considérée comme une des conditions indispensables pour assurer la préparation de qualité en langue étrangère ce qui à son tour amène à la réalisation des projets communs internationaux d'études, scientifiques et techniques, l'organisation des recherches scientifiques dans les équipes internationales et l'intégration progressive de l'Ukraine dans l'espace commun européen éducatifs, scientifique et économique.

Bibliographie

Cadre européen commun de référence pour les langues, Paris, Didier ; 2001.

Carras (C), Tolas (J), Kohler (P), Swilagy (E), 2007: *Le français sur Objectifs spécifiques et la classe de langue*, Paris, CLE International.

Cuq (J-P) et autres, 2003 : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International.

Référentiel pour le Cadre européen commun, Alliance Française de Paris-Ile-de France, CLE International, 2008.

Tagliante (Ch), 2006 : *La classe de langue*. Paris, CLE International.

Tagliante (Ch), 2005 : *L'évaluation et le Cadre européen commun*. Paris, CLE International.